

Daniel GARDAN

Les « Demoiselles » du Guilvinec

C'est en 2013 dans le port finistérien du Guilvinec que j'ai photographié le langoustinier «Avel an Heol» appartenant au patron pêcheur M. Pochat, et son équipage qui m'ont fait découvrir leur métier.

Partis dès l'aube il nous faut une heure pour arriver sur le lieu de pêche. C'est lorsque les langoustines, aussi nommées « demoiselles », se réveillent et sortent de leur terrier sous-marin à la recherche de crevettes ou d'oursins que celles-ci sont cueillies par le chalut. Et entre deux traits de chalut les hommes à bord les trient.

On n'entend plus que le bruit des cabestans, des câbles et des vagues qui s'écrasent sur les flancs du bateau. Les marins-pêcheurs n'ont pas besoin de crier: ils connaissent tous les gestes réglés comme par un métronome.

En milieu d'après midi retour au port parmi les dizaines d'autres langoustiniers. Sur la terrasse panoramique de la cité de la pêche tout une foule de curieux et de badauds nous attend impatiemment ainsi que les bénévoles, dont certains anciens marins, qui déchargent et convoient les lourdes caisses de langoustines vers la criée.

Vendues à la « criée descendante » ces « demoiselles » roses sont prêtes à être dégustées avec pain, beurre, mayonnaise et vin blanc, sur place ou loin sur les marchés.







































